L'Échange

Eugenia Almeida

La scène se passe en pleine rue, dans une petite ville d'Argentine semblable à tant d'autres. Devant un bar, une jeune femme tient en joue un homme, puis retourne l'arme sur elle et se tue. L'homme disparaît, les témoins pourtant nombreux affirment n'avoir rien vu et ne connaître personne. Tout aurait pu s'arrêter là pour cette femme venue de nulle part et vouée à retomber dans l'oubli. Mais c'était sans compter sur Guyot, un journaliste venu couvrir l'évènement. Il aurait dû continuer sa route, mais reste hanté par cette image fugace et douloureusement familière, par cette position incongrue de la jeune femme, par ce trou béant dans la poitrine. Refusant d'accepter cet acte incompréhensible.

Dans son deuxième ouvrage aux allures de roman noir, Eugenia Almeida raconte avec justesse et concision cette quête de sens. Et alors que Guyot se met sur les traces de ce fantôme, tentant de retracer ses derniers jours, de dresser son portrait posthume et parcellaire, il glissera sans s'en apercevoir sur un terrain hautement miné fait de luttes d'influence et de guerres de pouvoir. Malgré les menaces et l'ombre persistante d'hommes sans visage, il s'obstine. Jusqu'à entraîner ses proches dans sa chute, déclenchant la machine de la violence et réveillant des fureurs en sommeil. Un drame étouffant, intensément mené, nous plongeant dans les plus hautes sphères où policiers, politiques et tueurs sanguinaires se côtoient et se confondent.

Laura Daniel

L'Échange, Eugenia Almeida, Métailié, 18€ - Parution : 25 août 2016

Fordlandia

Jean-Claude Derey

Henry Ford ne fut pas seulement un industriel majeur, pionnier de la standardisation et du travail à la chaîne, à l'origine d'une révolution au sein de l'organisation des entreprises. Il fut aussi un fervent antisémite, au point que certains voient en lui l'un des maîtres à penser d'Hitler. Jean-Claude Derey est parti de ce postulat dans son nouveau roman, *Fordlandia*, empruntant son titre à la cité ouvrière construite en Amazonie par le magnat de l'automobile, qui souhaitait y créer *« la plus grande plantation de caoutchouc au monde »*.

L'auteur du *Quart d'heure colonial* conte cette course à l'or rouge à travers deux portraits croisés. D'un côté, celui d'Irou, jeune Indien Yanomami dont la tribu a été décimée par les colons et parti à la recherche de sa fiancée enlevée par des Blancs. De l'autre, un homme à l'identité floue, Luther, rédacteur en chef du *Dearborn Independent*, le journal d'entreprise de Ford. Envoyé ici pour se faire oublier après avoir été poursuivi en justice suite à ses pamphlets contre les Juifs, il a pour mission d'enquêter sur la mort mystérieuse d'un excellent nageur s'étant noyé dans 20 centimètres d'eau.

Deux parcours antagonistes pourtant bien plus proches qu'il n'y paraît, et qui s'allieront pour faire face à la folie de l'homme et à l'asservissement. Malgré quelques longueurs et un certain angélisme, Derey offre ici un récit épique et documenté, plongeant ses lecteurs dans un enfer à ciel ouvert au cœur de la nature luxuriante. Laura Daniel

Fordlandia, Jean-Claude Derey, Rivages, 18€ - Parution : 1er juin 2016